

# THE BIG PLASTIC COUNT



**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE PARTICIPATIVE  
SUR LES PLASTIQUES MÉNAGERS  
EN SUISSE**

# TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	3
INFORMATIONS GÉNÉRALES	4
MÉTHODOLOGIE	5
LES PARTICIPANT·ES AU BIG PLASTIC COUNT	5
LES RÉSULTATS QUANTITATIFS	6
LES RÉSULTATS QUALITATIFS	8
NOS DEMANDES	10
ANNEXE	11
NOTES ET SOURCES	12
IMPRESSUM	12



# RÉSUMÉ

La pollution plastique menace le climat, la biodiversité et la santé humaine. La population veut que cela change: une enquête mondiale de 2024 a montré que 80% des répondant-es s'inquiètent des impacts sur la santé de leurs proches<sup>1</sup>. Seuls 30% des citoyen-nes trouvent que la Suisse prend suffisamment de mesures sur son territoire<sup>2</sup>.

Afin de faire bouger les choses, la Fondation Gallifrey, Earth Action for Impact et Greenpeace Suisse ont organisé The Big Plastic Count, la plus grande enquête citoyenne sur les déchets plastiques jamais réalisée en Suisse. Pendant une semaine, du 31 mars au 6 avril 2025, les ménages et les écoles en Suisse ont été invités à compter et à catégoriser les déchets plastiques de la vie quotidienne. Grâce à la collaboration de plus de 30 organisations partenaires ayant largement relayé l'information, les résultats suivants peuvent être présentés.

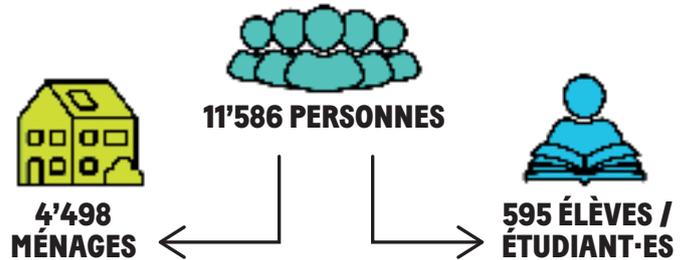
**Les participant-es ont jeté 215'463 pièces de plastique en une semaine, équivalent à près de 9 milliards par an pour la Suisse**, en supposant que les données récoltées sont représentatives de la population entière.

**Les emballages alimentaires et de boissons sont largement majoritaires.** Parmi ceux-ci, les pièces de plastique les plus représentées sont souvent en contact direct avec les aliments.

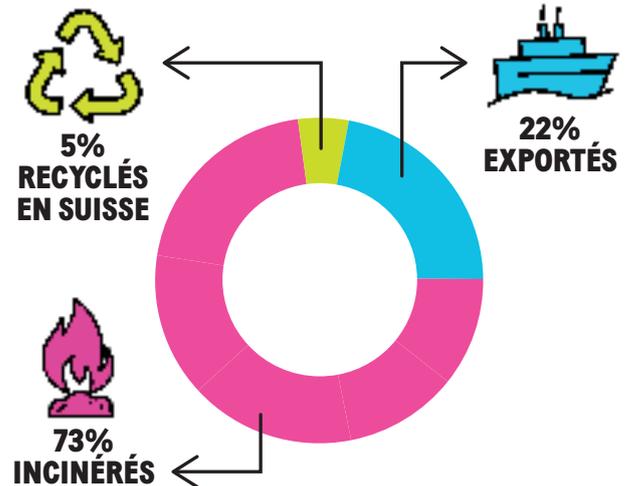
Près de 2'000 participant-es ont également exprimé leur opinion concernant l'offre d'alternatives en magasin, les mesures politiques nécessaires ou leurs préoccupations concernant la santé. **Une grande majorité des répondant-es (86%) sont d'avis qu'il n'existe pas suffisamment d'alternatives sans plastique ou réutilisables dans les magasins fréquentés.** Ils et elles souhaitent à 91% que les marques et le commerce de détail assument leur responsabilité en réduisant les déchets plastiques liés à leurs produits.

Par ailleurs, **95% sont préoccupés par les effets potentiels du plastique et ses additifs chimiques sur la santé**, principalement pour leurs enfants, les générations futures ainsi que le moyen (10 ans) et long terme (20 ans).

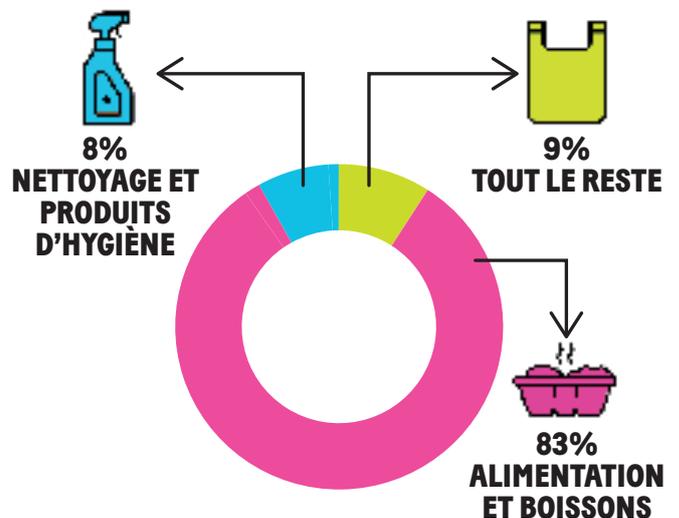
## LES PARTICIPANT-ES



## QU'ADVIENT-IL DE NOS DÉCHETS PLASTIQUES? (EN NOMBRE DE PIÈCES)



## LES CATÉGORIES LES PLUS COMPTÉES



An aerial photograph showing a large amount of plastic waste floating in dark water. Visible items include a yellow plastic bottle with a 'KAZADE' label, a red metal can, a clear plastic bottle with a 'BEPY' label, and a glass bottle with a 'GLEN'S' label. The water is surrounded by a thick layer of smaller plastic debris and organic matter.

# INFORMATIONS GÉNÉRALES

Selon la Fondation Minderoo, la Suisse est le 8<sup>e</sup> pays générant le plus de déchets plastiques à usage unique au monde<sup>3</sup>. Prenant en compte l'ensemble des secteurs d'activité, chaque Suisse consomme en moyenne 127 kg de plastique par an, dont 43% sont des emballages et de l'usage unique<sup>4</sup>. Selon l'Office fédéral de l'environnement, environ 14'000 tonnes de plastiques se déversent chaque année dans les eaux et les sols helvétiques<sup>5</sup>. L'industrie elle-même estime que la production mondiale de plastique devrait doubler d'ici 2040, et tripler d'ici 2050, dans un scénario «business as usual»<sup>6</sup>.

Au-delà de l'aspect environnemental, la pollution plastique représente un réel danger sanitaire, dû à l'exposition de la population. Des microplastiques ont été retrouvés entre autres dans le sang<sup>7</sup>, les poumons<sup>8</sup>, les cellules cérébrales<sup>9</sup> et le lait maternel<sup>10</sup>. Plus de 16'000 substances chimiques sont potentiellement utilisées ou présentes dans les plastiques et leur dangerosité a déjà été établie pour plus d'un quart<sup>11</sup>. Pour prendre un exemple, les coûts de santé associés aux perturbateurs endocriniens étaient en 2016 déjà estimés entre 46 et 288 milliards d'euros par an dans l'UE<sup>12</sup>.

L'incinération des plastiques génère des résidus (mâchefers) fortement polluants et toxiques, qui doivent être stockés indéfiniment dans des décharges spéciales. Les effets nocifs des émissions et des sous-produits de l'incinération des déchets sont démontrés<sup>13</sup>.

Or, le Conseil fédéral n'a jamais fait usage des moyens à sa disposition pour réduire les déchets plastiques. Pourtant, l'article 30a de la [Loi sur la Protection de l'Environnement](#) lui permet «d'interdire la mise dans le commerce de produits destinés à un usage unique et de courte durée». D'autre part, le Parlement a refusé de nombreuses interventions de ses membres sur le sujet, dont tous les objets proposés lors de la session de printemps 2024, visant à réduire notre exposition au

plastique, à diminuer les emballages à usage unique et développer les alternatives, comme les emballages réutilisables. Alors que le nouveau règlement européen relatif aux emballages et aux déchets d'emballages (PPWR) est entré en vigueur, le gouvernement fédéral fait du surplace. L'espoir vient des villes comme par exemple Bâle, Berne et Lucerne qui ont exigé des emballages réutilisables lors des manifestations, ou encore des cantons, comme celui de Genève qui a décidé en 2022 de soutenir l'utilisation de la vaisselle réutilisable et le vrac, tout en interdisant le plastique à usage unique. Il est regrettable que le commerce de détail, Migros Genève, Coop, Denner, Manor et Migrolino en particulier, fasse opposition à de telles avancées<sup>14</sup>.

Initiée par Everyday Plastic et réalisée deux fois déjà avec succès au Royaume-Uni<sup>15</sup>, la grande enquête citoyenne The Big Plastic Count poursuit un triple but: permettre au grand public de contribuer de manière ludique à augmenter les connaissances sur nos déchets, sensibiliser la population et enfin convaincre les parlementaires et le gouvernement fédéral de la nécessité de prendre des mesures fortes contre la pollution plastique. L'année 2025 est particulièrement importante, une nouvelle ordonnance sur les emballages étant en effet bientôt soumise à consultation.

Alors que le prochain cycle de négociations pour un traité international contre la pollution plastique se déroulera justement à Genève du 5 au 14 août 2025, il est essentiel que la Suisse lutte contre la pollution plastique de manière exemplaire sur son territoire et se montre ambitieuse dans ses discussions avec les Etats Membres de l'ONU. Un traité qui ne réduirait pas drastiquement la production de plastique serait voué à l'échec. En effet, la croissance effrénée de la production de plastique, provenant à 99% des combustibles fossiles, menace la santé et le climat: les études montrent qu'il est essentiel de la réduire fortement<sup>16</sup>.

# MÉTHODOLOGIE

**Afin d'atteindre les objectifs de la campagne – mesurer la consommation de plastique et recueillir le ressenti des participants - une combinaison d'approches quantitatives et qualitatives a été adoptée.**

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire conçu pour couvrir ces deux dimensions. L'analyse quantitative a permis d'inventorier les objets plastiques consommés, d'estimer le poids des déchets produits (sur la base de valeurs moyennes fournies par Everyday Plastic dans le cadre du Big Plastic Count au Royaume-Uni) et de produire des statistiques descriptives sur la participation et les profils sociodémographiques. La base de données Plasteax<sup>17</sup> (développée par Earth Action) a été mobilisée pour déterminer le sort des plastiques (fin de vie). L'analyse qualitative s'est appuyée sur des méthodes mixtes permettant de quantifier la répartition des réponses et d'identifier les principales tendances émergentes.

L'analyse repose cependant sur une observation limitée dans le temps. De plus, les participant·es déjà sensibilisé·es à la problématique de la pollution plastique pourraient consommer moins de plastique que la moyenne de la population suisse. De même, les participant·es pourraient se montrer plus favorables que la moyenne à des mesures de réduction de la pollution plastique. La perception qu'ont les participant·es du problème ne se traduit néanmoins pas nécessairement par un comportement cohérent, illustrant ainsi le «think-do gap», c'est-à-dire la divergence entre les intentions ou perceptions et les actions réelles.

## LES PARTICIPANT·ES AU BIG PLASTIC COUNT

Le nombre total des ménages inscrits ayant envoyé leurs résultats s'élève à 4'498, représentant 11'586 personnes – soit environ 2,6 personnes par ménage en moyenne. Bien que la majorité des données reçues provienne de ménages individuels (environ 87% du total), les écoles ont également apporté une contribution significative: 79 classes issues de 49 différentes écoles à travers toute la Suisse ont participé à l'événement, avec à leur actif 595 feuilles de décompte envoyées.

Les données proviennent de tous les 26 cantons suisses, ce qui montre que l'ensemble du pays a participé à l'événement. Parmi les soumissions provenant directement des ménages, la répartition entre les moins de 16 ans (23%) et les adultes (77%) est proche de la répartition de la population suisse (17% / 83%), ce qui indique que l'échantillon interrogé est assez représentatif de la population suisse.

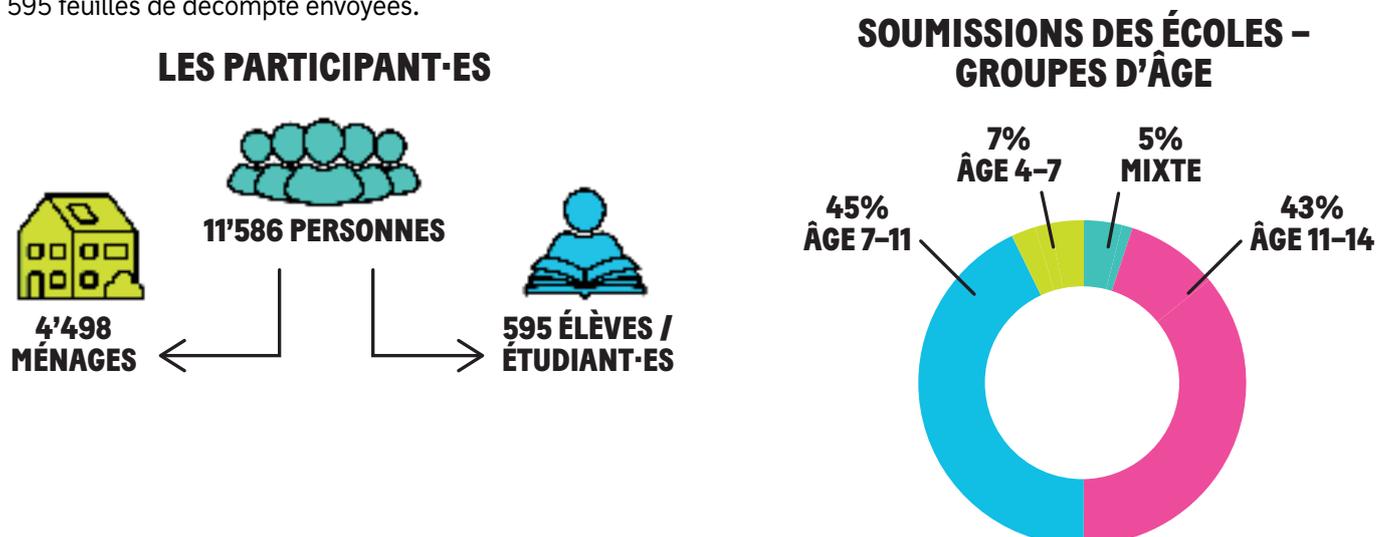


Figure 1: Répartition par groupe d'âge des soumissions provenant des élèves.

# LES RÉSULTATS QUANTITATIFS

Pendant la semaine du Big Plastic Count, plus de 95% des ménages ont déclaré leurs pièces en plastique pendant les 7 jours complets de comptage. Au total, 215'463 pièces de plastique ont été jetées et catégorisées par les participant·es, soit environ 2,7 pièces par personne et par jour (ou 6,1 par ménage).

En Suisse, seules certaines pièces en plastique sont activement recyclées par le système de gestion des déchets municipaux (principalement les bouteilles en PET). Comme le montre la Figure 2, 73% des pièces en plastique concernées seront incinérées, 22% seront exportées vers d'autres pays – principalement l'Allemagne et l'Autriche, mais aussi des pays comme la Bulgarie et la Turquie, dont la gestion des déchets plastiques pose plus de risques de pertes dans l'environnement que la Suisse<sup>18</sup> – et pris en charge par leurs systèmes nationaux de gestion des déchets, et seulement 5% des pièces en plastique jetées seront recyclées sur le territoire helvétique.

En examinant de plus près les différents types de pièces, on constate que la plus grande part provient du groupe «Alimentation et boissons», représentant environ 83% de la consommation totale de plastique. Au sein de ce groupe, les plastiques les plus utilisés sont les emballages souples sous forme de films, de sachets, ou de filets, souvent en contact direct avec les aliments. Les plastiques souples utilisés pour l'alimentation et les boissons représentent à eux seuls 46% du total des objets comptabilisés, avec un taux de recyclage inférieur à 0,01%. Cela s'explique en partie par leur composition à base de polymères tels que le polyéthylène basse densité (LDPE), très difficiles à recycler ou à traiter.

## GESTION DES DÉCHETS

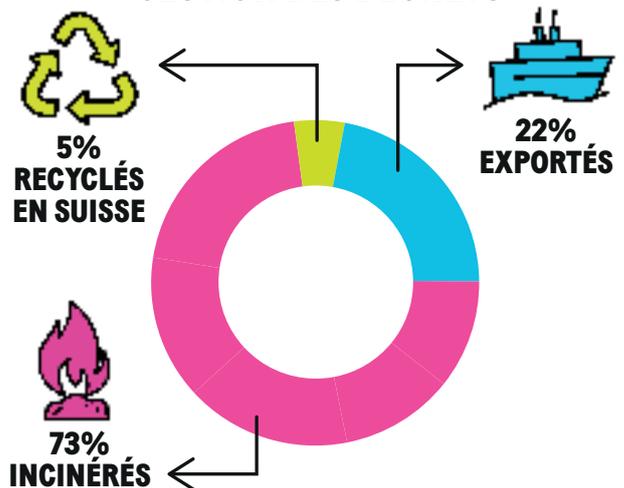
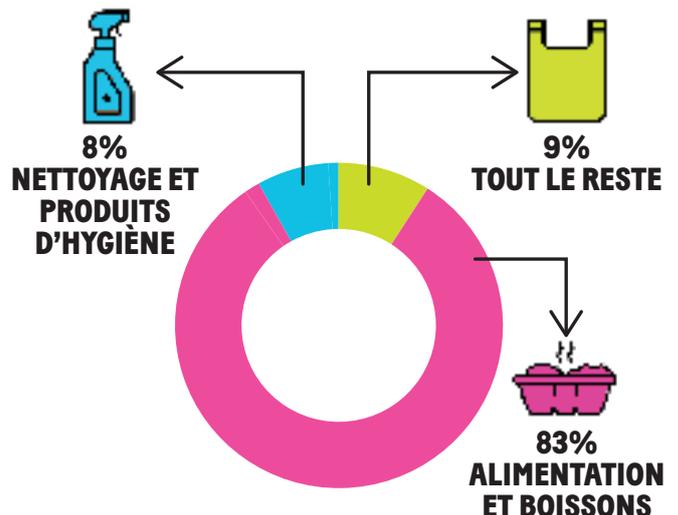


Figure 2: Sort des déchets plastiques générés lors du Big Plastic Count. Les données indiquent que sur les 43 objets en plastique consommés en moyenne chaque semaine par un ménage, 31 sont incinérés, 10 sont exportés et seulement 2 sont recyclés en Suisse, approximativement.

## LES CATÉGORIES LES PLUS COMPTÉES



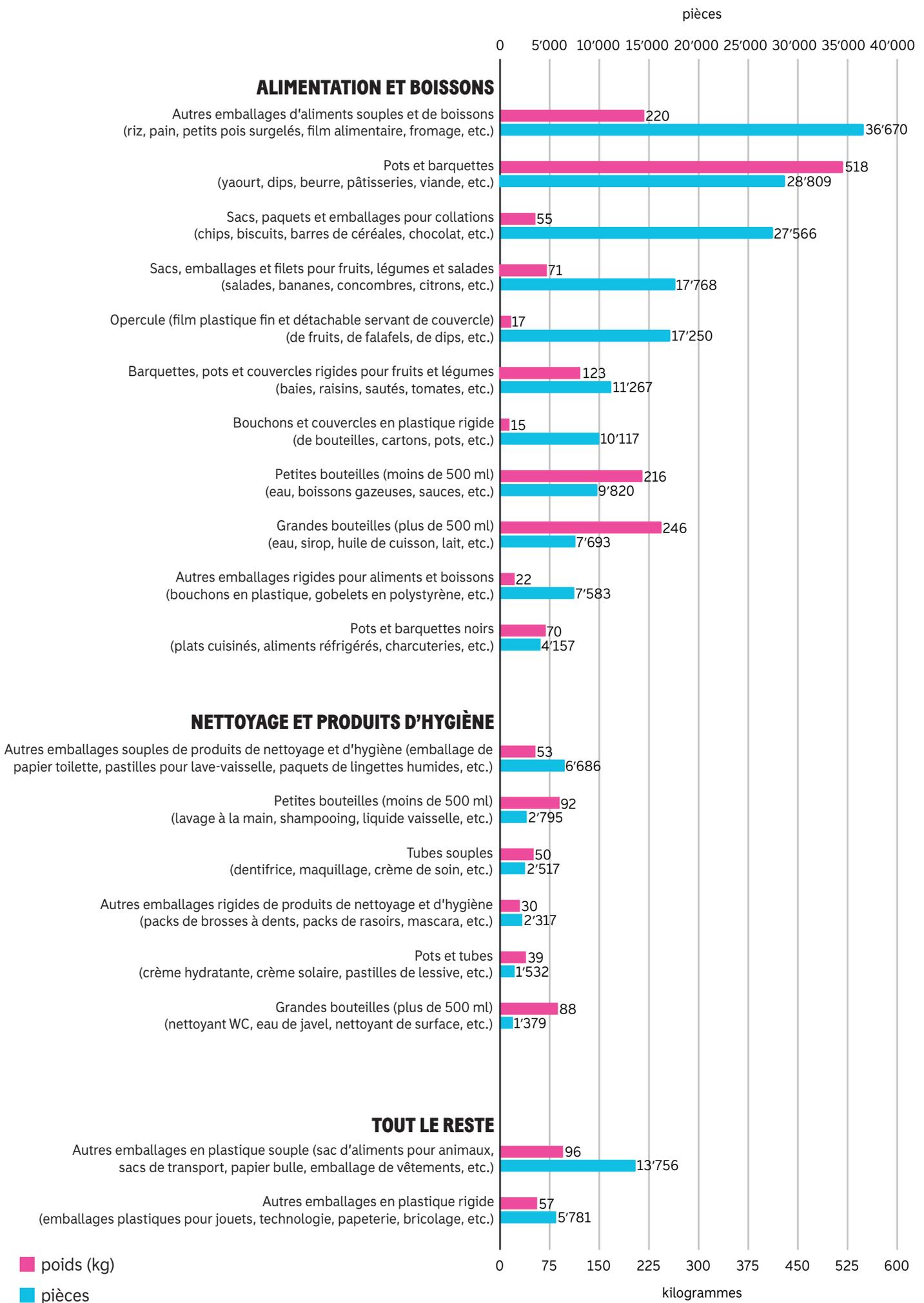


Figure 3: Répartition du nombre et du poids des pièces plastiques recensées lors du Big Plastic Count.

# LES RÉSULTATS QUALITATIFS: RÉACTIONS ET PRÉOCCUPATIONS DES PARTICIPANT·ES

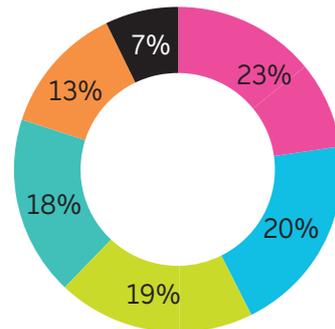
L'un des objectifs de cette campagne est de faire prendre conscience aux participant·es de leur consommation de plastique au quotidien. C'est pourquoi le questionnaire ne se contente pas de compter les emballages: il tient compte de l'avis des participant·es en leur posant aussi des questions sur ce qu'ils ont ressenti pendant l'expérience et leur disposition à faire changer les choses. Ces questions permettent de mieux comprendre l'état d'esprit du public et la manière dont il perçoit ce défi environnemental.

L'échantillon de réponses aux questions qualitatives du sondage exposées ci-dessous est constitué, en moyenne, de 1'961 contributions par question.

Des réactions émotionnelles fortes ont été observées chez presque tous les participant·es après la semaine du comptage, allant de 19% se déclarant neutres à 29% déterminé·es à faire changer les choses. D'autres encore ont indiqué se sentir tristes (19%), consterné·es (15%), choqué·es (10%) ou en colère (8%).

En matière de solutions, **les participant·es sont une grande majorité (86%) à penser qu'il n'existe pas suffisamment d'alternatives sans plastique ou réutilisables dans les magasins qu'ils et elles fréquentent.**

## MESURES SOUTENUES PAR LES PARTICIPANT·ES



- des incitations à l'utilisation de systèmes réutilisables ou rechargeables
- une interdiction des plastiques à usage unique
- des pénalités financières pour le suremballage
- une amélioration obligatoire des infrastructures de recyclage
- une sensibilisation du public sur les déchets plastiques
- une petite taxe sur tous les plastiques à usage unique

Figure 4: Mesures soutenues par les participant·es.





De plus, bon nombre de participant·es ont révélé qu'il est très important (60%) ou assez important (33%) pour eux de faire leurs achats dans un magasin qui réduit les déchets plastiques (par ex., en proposant des solutions réutilisables ou en éliminant les emballages inutiles). Pour seulement une minorité de participant·es, ces considérations suscitent une opinion neutre (6%) ou ne sont pas importantes (1%).

Malgré le fait que les participant·es tiennent à réduire les déchets plastiques dans leurs choix d'achats et valorisent les actions mises en place par les magasins réduisant leurs déchets, ils et elles estiment pour la plupart n'avoir qu'un certain contrôle (56%) sur la quantité de plastique utilisée, tandis que 39% pensent avoir un contrôle limité, 4% un contrôle total et 2% aucun contrôle. Les réponses au sondage montrent par ailleurs que **les participant·es accordent une grande importance (91%) au fait que les entreprises, y compris les marques et le commerce de détail, doivent assumer leur responsabilité** en réduisant les déchets plastiques liés à leurs produits.

**Les participant·es au sondage soutiendraient de nombreuses mesures pour réduire les déchets plastiques (Figure 4), à commencer par des incitations à l'utilisation de systèmes réutilisables ou rechargeables, une interdiction des plastiques à usage unique ainsi que des pénalités financières pour le suremballage.**

Afin d'aider les citoyen·nes à réduire leur consommation de plastique, les réponses à une question ouverte indiquent clairement un besoin de (par ordre d'importance):

- réduction à la source (moins d'emballages inutiles)
- systèmes de recharge ou contenants réutilisables généralisés
- plus de vrac, de proximité, et à prix abordable
- politiques publiques incitatives et contraignantes
- éducation continue et visibilité des alternatives.

Les participant·es au sondage ont également manifesté leurs préoccupations en matière de santé quant à l'utilisation de plastique. **95% se disent préoccupé·es par les effets potentiels du plastique sur la santé.**

**Les risques perçus du plastique et de ses additifs chimiques sur la santé** (Figure 5), pour 83% des participant·es, s'inscrivent dans un horizon temporel allant du moyen terme (dans les 10 ans) jusqu'à impacter les enfants et les générations suivantes.

### PERCEPTION DU RISQUE DANS L'HORIZON TEMPOREL

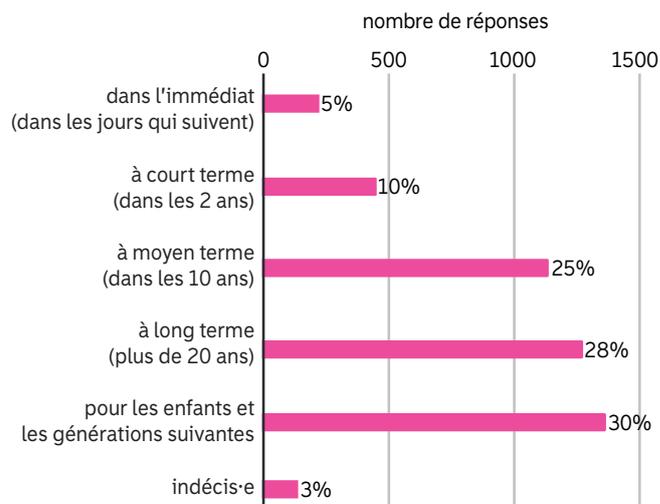


Figure 5. Perception du risque dans l'horizon temporel

En tant que consommateur·trices, 90% des personnes sondées souhaitent une transparence totale sur la composition des plastiques, y compris les additifs chimiques.

Les participant·es – tant germanophones que francophones – font preuve d'un fort engagement mais aussi d'une frustration généralisée: malgré les efforts, la réduction du plastique reste difficile sans alternatives systémiques. Le manque de cohérence, l'inefficacité perçue du recyclage et le manque d'ambition des politiques sont pointés du doigt.

# NOS DEMANDES



Les résultats le montrent, les près de 2'000 participant·es s'étant exprimé·es sur le sujet estiment à 91% que les marques et le commerce de détail portent la responsabilité principale d'offrir des solutions sans plastique. Les répondant·es veulent par ailleurs des mesures politiques ambitieuses favorisant la transition vers les emballages réutilisables.

Fortes des résultats de la plus grande enquête participative sur les déchets plastiques en Suisse, la Fondation Gallifrey, Earth Action for Impact et Greenpeace Suisse rappellent les [exigences clés exprimées en mars 2025 par dix ONG suisses](#), pour lutter au niveau national contre la pollution plastique et sortir de l'impasse:

- 1. Éviter la pollution plastique à la source. Objectifs contraignants de réduction, interdiction des plastiques superflus ou toxiques, promotion du réemploi.**
- 2. Mettre fin au greenwashing, garantir la traçabilité des plastiques et une transparence totale sur la composition des emballages.**
- 3. Développer le réemploi et la recharge à grande échelle: les standards et l'infrastructure, financée entre autres par la Responsabilité Élargie des Producteurs (REP).**
- 4. Protéger la santé publique. Interdiction stricte des substances dangereuses dans tous les plastiques, y compris recyclés.**

Il est essentiel que les parlementaires et le Conseil fédéral fassent primer la santé et l'avenir de la population et des générations futures sur les intérêts économiques à court terme et reconnaissent l'opportunité que sont les alternatives aux produits à usage unique, comme le réemploi et la recharge. Celles-ci sont meilleures pour l'environnement et la santé et constituent une opportunité d'innovation pour les entreprises suisses. Par ailleurs, si

l'on veut regagner le contrôle sur les coûts de la santé (cancer, obésité, fertilité etc.), réduire notre exposition au plastique est une évidence. Le temps est venu de prendre des mesures fortes pour protéger le climat, la biodiversité et la population, y compris dans la nouvelle ordonnance sur les emballages.

L'année 2025 est aussi cruciale en ce qui concerne la régulation du plastique au niveau international. Du 5 au 14 août se réunira à Genève le Comité intergouvernemental de négociation (INC-5.2) pour négocier un traité international contre la pollution plastique. Lors de la session précédente à Busan en Corée du Sud, plus de 100 pays avaient affirmé haut et fort leur ambition, tenant enfin tête à une minorité de pays, complices de l'industrie des combustibles fossiles, qui bloquent par tous les moyens possibles les progrès des négociations.

Nous en appelons à la Suisse, qui a un rôle particulier à jouer en tant que pays hôte et candidat pour le Secrétariat du futur traité. La Suisse se doit de galvaniser les pays autour de l'ambition de cet accord international. Pour être efficace, celui-ci doit être juridiquement contraignant, réduire la production effrénée de plastique d'au moins 75%, et interdire les produits plastiques et produits chimiques non nécessaires ou problématiques, comme les emballages à usage unique. Le traité doit favoriser le développement de systèmes de réutilisation, inclure des objectifs de réutilisation et de recharge, et prévoir des moyens d'implémentation basés sur le principe du pollueur-payeur, qui fasse appel aux sources publiques et privées, et qui ne laisse personne de côté.



# ANNEXE

Objet	# Objets	Poids (kg)	# Objets recyclés	# Objets incinérés	# Objets exportés	Taux de recyclage	Taux d'incinération	Taux d'exportation
Petites bouteilles (moins de 500 ml) (eau, boissons gazeuses, sauces, etc.)	9'820	216	6'340	2'009	1'471	65%	20%	15%
Grandes bouteilles (plus de 500 ml) (eau, sirop, huile de cuisson, lait, etc.)	7'693	246	4'967	1'574	1'152	65%	20%	15%
Bouchons et couvercles en plastique rigide (de bouteilles, cartons, pots, etc.)	10'117	15	24	6'613	3'479	0%	66%	34%
Opercule (film plastique fin et détachable servant de couvercle) (de fruits, de falafels, de dips, etc.)	17'250	17	1	14'525	2'724	0%	84%	16%
Barquettes, pots et couvercles rigides pour fruits et légumes (baies, raisins, sautés, tomates, etc.)	11'267	123	27	7'365	3'875	0%	66%	34%
Sacs, emballages et filets pour fruits, légumes et salades (salades, bananes, concombres, citrons, etc.)	17'768	71	1	14'961	2'806	0%	84%	16%
Pots et barquettes noirs (plats cuisinés, aliments réfrigérés, charcuteries, etc.)	4'157	70	8	2'837	1'312	0%	68%	32%
Pots et barquettes (yaourt, dips, beurre, pâtisseries, viande, etc.)	28'809	518	54	19'664	9'090	0%	68%	32%
Sacs, paquets et emballages pour collations (chips, biscuits, barres de céréales, chocolat, etc.)	27'566	55	0	21'761	5'805	0%	79%	21%
Autres emballages rigides pour aliments et boissons (bouchons en plastique, gobelets en polystyrène, etc.)	7'583	22	18	4'957	2'608	0%	66%	34%
Autres emballages d'aliments souples et de boissons (riz, pain, petits pois surgelés, film alimentaire, fromage, etc.)	36'760	220	2	30'876	5'791	0%	84%	16%
<b>TOTAL «Alimentation et boissons»</b>	<b>178'700</b>	<b>1'576</b>	<b>11'443</b>	<b>127'144</b>	<b>40'113</b>	<b>6%</b>	<b>71%</b>	<b>23%</b>
Petites bouteilles (moins de 500 ml) (lavage à la main, shampoing, liquide vaisselle, etc.)	2'795	92	23	1'607	1'165	1%	57%	42%
Grandes bouteilles (plus de 500 ml) (nettoyant WC, eau de javel, nettoyant de surface, etc.)	1'379	88	11	793	575	1%	57%	42%
Pots et tubes (crème hydratante, crème solaire, pastilles de lessive, etc.)	1'532	39	1	1'250	281	0%	82%	18%
Tubes souples (dentifrice, maquillage, crème de soin, etc.)	2'517	50	0	2'119	398	0%	84%	16%
Autres emballages rigides de produits de nettoyage et d'hygiène (packs de brosses à dents, packs de rasoirs, mascara, etc.)	2'317	30	4	1'720	594	0%	74%	26%
Autres emballages souples de produits de nettoyage et d'hygiène (emballage de papier toilette, pastilles pour lave-vaisselle, paquets de lingettes humides, etc.)	6'686	53	0	5'630	1'056	0%	84%	16%
<b>TOTAL «Nettoyage et produits d'hygiène»</b>	<b>17'226</b>	<b>354</b>	<b>39</b>	<b>13'119</b>	<b>4'068</b>	<b>0%</b>	<b>76%</b>	<b>24%</b>
Autres emballages en plastique rigide (emballages plastiques pour jouets, technologie, papeterie, bricolage, etc.)	5'781	57	9	4'290	1'482	0%	74%	26%
Autres emballages en plastique souple (sac d'aliments pour animaux, sacs de transport, papier bulle, emballage de vêtements, etc.)	13'756	96	1	11'583	2'172	0%	84%	16%
<b>TOTAL «Tout le reste»</b>	<b>19'537</b>	<b>154</b>	<b>10</b>	<b>15'873</b>	<b>3'654</b>	<b>0%</b>	<b>81%</b>	<b>19%</b>
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>215'463</b>	<b>2'085</b>	<b>11'492</b>	<b>156'135</b>	<b>47'835</b>	<b>5%</b>	<b>73%</b>	<b>22%</b>

Tableau 1: Consommation de plastique sur la semaine et gestion des déchets en fin de vie.

# NOTES ET SOURCES

- 1 Greenpeace (2024), [People vs Plastic – Executive Summary](#), p. 1.
- 2 GFS Bern (2022), [Studie zum Plastikverbrauch in der Schweiz](#), p. 22.
- 3 Minderoo Foundation (2021), [The Plastic Waste Maker Index](#), p. 63.
- 4 OceanCare (2022), [Plastic Matters – State of affairs, facts, legislation & recommended actions in Switzerland](#), p. 12
- 5 OFEV, <https://www.news.admin.ch/en/nsb?id=95639>, consulté le 28.4.2025.
- 6 WEF (2016), [The New Plastics Economy](#), p. 10.
- 7 Heather A. Leslie et al. (2022) Discovery and quantification of plastic particle pollution in human blood, *Environment International*, Vol. 163, 2022, 107199, ISSN 0160-4120, <https://doi.org/10.1016/j.envint.2022.107199>
- 8 Lauren C. Jenner et al (2022), Detection of microplastics in human lung tissue using  $\mu$ FTIR spectroscopy, *Science of The Total Environment*. DOI: [10.1016/j.scitotenv.2022.154907](https://doi.org/10.1016/j.scitotenv.2022.154907)
- 9 Nihart, A.J., Garcia, M.A., El Hayek, E. et al (2025). Bioaccumulation of microplastics in decedent human brains. *Nat Med* 31, 1114–1119. <https://doi.org/10.1038/s41591-024-03453-1>
- 10 Liu, S., et al. (2023). Detection of various microplastics in placentas, meconium, infant feces, breastmilk and infant formula: A pilot prospective study. *The Science of the Total Environment*, 854, 158699. <https://doi.org/10.1016/j.scitotenv.2022.158699>.
- 11 Food Packaging Forum (2024), [PlastChem report](#), consulté le 28.04.2025.
- 12 Institute for Risk Assessment Sciences (2016), [Health cost that may be associated with Endocrine Disrupting Chemicals](#), consulté le 28.4.2025.
- 13 CIEL et al. (2019), [Plastic & Health – The Hidden costs of a plastic planet](#), p. 52.
- 14 SwissInfo (2025), [Swiss court suspends Geneva plan to ban single-use plastics](#), article du 07.01.2025, consulté le 28.4.2025
- 15 Greenpeace UK (2024), Press Release, [The UK's Largest Plastic Waste Survey Reveals 1.7 Billion Pieces of Plastic Packaging Still Being Thrown Away by Households Weekly](#)
- 16 CIEL (2024), [Reducing Plastic Production To Achieve Climate Goals: Key Considerations For The Plastics Treaty Negotiations](#), p. 1–12. Greenpeace (2024), [INC3 Media Briefer](#), p. 2.. Win Cowger et al., Global producer responsibility for plastic pollution. *Sci. Adv.*10, eadj8275(2024), DOI: [10.1126/sciadv.adj8275](https://doi.org/10.1126/sciadv.adj8275).
- 17 Plasteax Database (2025). Disponible sur <https://plasteax.earth/>.
- 18 Plasteax Database (2025). Disponible sur <https://plasteax.earth/>.

# IMPRESSUM

## Rédaction

- Earth Action for Impact, Charlotte Stalder et Riccardo De Gennaro
- Plastic Free Campus (Fondation Gallifrey), Olga Navarro
- Greenpeace Suisse, Joëlle Hérin

## Graphisme

Sophie Baumgartner

## Légendes des photos

- Couverture: Shervine Nafissi / Greenpeace
- Page 4: Will Rose / Greenpeace
- Page 6: Samuel Schalch / Greenpeace
- Page 8: Thomas Einberger / Greenpeace
- Page 9: Joël Hunn / Greenpeace
- Page 10: Dmitrij Letschuk / Greenpeace

Mai 2025

[thebigplasticcount.ch](https://thebigplasticcount.ch)



**THE BIG  
PLASTIC  
COUNT**